fermée tourne, et à cette occasion Coppernic et Bion attribuent un mouvement d'Orient en Occident au Globe Terrestre sur son axe, tandis que ce Globe parcourt l'écliptique d'Occident en Orient. En effet l'axe du Globe Terrestre qui parcourt une Courbe dans une situation inclinée, ne peut conserver son parallelisme qu'en se détournant vers l'Occident, à proportion que le Globe avance en tournant vers l'Orient. C'est une idée compliquée, peu claire, et qu'il n'est pas facile de se représenter; au lieu que la position droite de l'axe dans un Globe qui tourne, explique plus clairement son parallelisme.

2. Tous les Cartésiens, pour expliquer la déclinaison des Etoiles, sont encore obligez de charger l'axe du Globe Terrestre d'une révolution de plus d'Orient en Occident, dont le progrès est d'un degré en 72. ans. L'hypothèse nouvelle rend le Systême du mouvement de la Terre beaucoup plus simple, en supprimant encore ce mouvement et en maintenant le parallelisme de l'axe de la Terre invariable dans sa position toujours droite, ensorte que la déclinaison des fixes procede uniquement de l'anticipation d'un Méridien plus Oriental de vingt-cinq secondes à chaque équinoxe.

3. Le Méchanisme general de la Nature demande que la position de l'axe de la Terre soit invariable, puisqu'elle dépend du tourbillon et de la file des corpuscules qui entrent par un Pole et qui sortent par l'autre; car c'est une opinion reçûë par les plus habiles Physiciens, que la Terre est un grand Aiman, et qu'un Aiman est une petite Terre. Ce tourbillon de corpuscules magnétiques, qui traverse le Globe d'un Pole à l'autre, est le veritable principe qui maintient le

parallelisme

parallelisme de son axe ; et comme il n'y a aucune cause de la déclinaison de ces corpuscules, la révolution de l'axe de la Terre d'Orient en Occident, introduite pour rendre raison de la déclinaison des fixes, répugne au Méchanisme général de la Nature et est destituée de tout fondement physique. Plusieurs raisons particulieres font varier l'aiguille aimantée ; mais l'axe de la Terre, la Boussole, pour ainsi-dire, universelle, ne doit jamais décliner de son Nord.

Enfin l'hypothèse nouvelle fait disparoître entierement la nouvelle objection.

1. Dans l'hypothèse nouvelle, comme dans celle de Coppernic, le Flux doit arriver à la même heure, parce qu'il vient toujours d'un même endroit et que son origine est en tout temps sous un seul Méridien et un seul parallele.

2. La position droite de l'axe de la Terre fait que la Lune se trouvant dans un Tropique, décrit effectivement le cercle du Tropique, et qu'elle ne décrit pas alors un des grands cercles de la Sphere ; ainsi que le prétend mon judicieux Adversaire, qui en fait le fondement de son objection.

Il y a donc dans cette hypotèse une double raison de la diminution des Marées dans les Solstices ; la premiere est la pression indirecte de la Lune, et la seconde est le passage moins resserré de la matiere étherée, lorsque la Lune décrit un moindre cercle de la Sphere. Ainsi l'hypothèse nouvelle reste en possession de tous ses avantages ; elle n'a rien de contraire aux Observations, et quoiqu'elle n'ait pas été faite pour l'objection, elle s'y applique néanmoins fort à propos, puisqu'elle dissipe toutes les difficultez qui en résultent.

Je

Je veux, au reste, de tout mon cœur, passer l'article du périhélie de la Terre confondu avec le périgée de la Lune, que l'Auteur anonyme m'avoit mis dans la nécessité de relever. Mais je ne puis me dispenser de répeter ici que le périhelie de la Terre ou sa plus grande proximité du Soleil (lorsqu'elle est au 8. degré du Cancer, le Soleil nous paroissant être au 8. degré du Capricorne) n'est pas inutile à expliquer le mouvement annuel de la Mer; ou la difference qui se remarque tous les ans dans la hauteur des Marées, puisque ce périhélie est une raison très-plausible de ce que les Marées du Solstice d'hyver montent plus haut que celles du Solstice d'été.

Je suis très-prévenu pour ce que l'Auteur de l'objection nous promet, et je l'examinerai avec beaucoup de plaisir, persuadé que le voile dont il se couvre ne diminuëra rien de la justesse de ses raisonnemens ni de l'utilité de ses vûës.

CANTATE.

DAns un Bois consacré des long-temps à l'Amour,
Où Flore, pour fixer le volage Zéphire
De nouvelles couleurs se pare chaque jour;
Philene attendoit sa Thémire;
Il semble gouter les plaisirs
Qu'un doux espoir lui fait attendre;
Et joignant sa Musette à la voix la plus tendre
Il exprime ainsi ses desirs.

Redoubles

Redoublez votre doux ramage,
Chantez, chantez, heureux Oiseaux;
Pour charmer l'objet qui m'engage,
Formez les Concerts les plus beaux.
Je vous fis part sur ma Musette
De ma langueur et de mes soins;
Oiseaux, soyez les seuls témoins
Des faveurs que l'Amour m'aprête.

C'est vous, ma Thémire, ah! c'est vous!
O Ciel! que mon bonheur va faire de jaloux!

Rendez-vous, aimable Bergere,
Aux soupirs empressez d'un cœur tendre et sincere,
Qui d'un retour si doux fait sa félicité;
Les Graces chaque jour en vous rendant plus belle,
Lui font gouter dans sa fidelité
Tous les plaisirs d'une flamme nouvelle.

La Bergere rougit, et dans son embarras
Etoit prête à prendre la fuite;
Mais l'Amour qui l'avoit conduite,
Arrêta lui-même ses pas.

Resonnez, aimables Musettes;
Bergers, venez sous ces Ormeaux;
Du son touchant des Chalumeaux

Faites

Faites retentir ces retraites ;
Chantez, celebrez nuit et jour
L'ardeur qui regne dans votre ame,
Quand on chante si bien l'Amour
On inspire aisément sa flamme.

✻✻✻

doit le principe, d'autant plus que vous êtes le Protecteur et comme l'Auteur de cette Opération en France. Recevez donc, Monsieur, la Liste de ceux que j'ai taillez ce Printemps, avec la réüssite ordinaire.

1. Le Frere Nicolas, Religieux Benedictin de Jumiege, âgé de 60. et tant d'années, taillé à l'Abbaye de S. Oüen de Roüen; il avoit deux Pierres rondes-plattes et de la grandeur d'un écu de 3. livres, cicatrisé le 16. jour.

2. Jean le Roux, de la Paroisse de S. Vivien à Roüen, âgé de 10. ans, taillé à l'Hôtel-Dieu de Roüen; la Pierre grosse comme une noix médiocre, cicatrisé le 20. jour.

3. Ambroïse Fiquet, de la Paroisse S. Nicaise de Roüen, âgé de 8. ans, taillé à l'Hôtel-Dieu; la Pierre grosse comme une noix, cicatrisé le 22. jour.

4. Valentin Tropinel, de Jumiege, âgé de 58. ans, taillé à l'Hôtel-Dieu; sa Pierre comme un œuf de Poule, cicatrice encore douteuse, à cause de son peu de docilité, de son mauvais tempérament et d'un dépôt survenu six semaines après la Taille dans les environs de l'incision.

5. Pierre de la Haye, proche d'Ecoüy, âgé de 18. ans, taillé à l'Hôtel-Dieu; la

Pierre

Digitized by Google

Pierre comme un œuf médiocre, cicatrice encore douteuse * par l'abondance du gravier.

6. Jean-Toussaints Alard, Marchand de Dieppe, âgé de 20. ans, exténué de cette maladie, taillé à Dieppe; sa Pierre grosse comme une balle de longue paulme, noire, hérissée de pointes comme une Chataigne, telle que j'en ai vû tirer une à M. Perchet, à Louviers, où je lui tenois la sonde, et dont M. Garengeot a donné la figure, cicatrisé le 25.

Je ne vous parlerai point ici, Monsieur, des Bains que j'ai employez très-heureusement après quelques-unes de ces Tailles, malgré le préjugé vulgaire, ni de quelques autres observations de pratique qui rendroient cette Lettre trop longue, et que je réserve pour l'Académie. Il y en a une entr'autres qui confirme évidemment la doctrine que j'ai établie sur les Tentes, dans le Mémoire qui a remporté le Prix cette année.

Vous serez peut-être surpris qu'après des succès si constants et si uniformes, on ose dans cette Province, comme dans votre grande Ville, dire encore du mal

* *Cicatrice douteuse, parce qu'elle paroît alternativement bien consolidée, puis abreuvée d'un leger suintement qu'on espere supprimer radicalement.*

de cette Opération ; mais non, vous n'en serez pas étonné. Vous sçavez que le sort des nouveautez utiles en quelque Art que ce soit, est de soulever d'abord ceux que le même Art devroit unir, mais que l'émulation et l'interêt divisent. On crie contre nos Opérations, mais cest aux Opérateurs qu'on en veut. C'est si peu à l'Opération, que ceux mêmes qui la connoissent le moins, sont ceux qui y trouvent le plus d'inconvénients ; et où les trouveroient-ils ces inconvenients, s'ils la connoissoient bien ? cette circonstance vous donne un avantage sur nous dans votre Ville, fertile en Connoisseurs et par conséquent en Approbateurs de l'utile, au moins tacites ; mais il nous en reste un autre, c'est que nos Critiques mal fondez sont aisez à confondre et n'osent censurer qu'à voix basse, entre gens animez du même esprit et éclairez du même sçavoir.

Il ouvre la vessie dans son corps, dit-on, et par conséquent point de cicatrice, puisqu'Hippocrate l'a dit. Ainsi il doit rester après cette Opération un ulcere à la vessie qui fera périr le Malade.

Vous le sçavez, Monsieur, si nous ouvrons la vessie dans son corps. Ces gens-là pourtant m'ont vû tailler, mais vous

Digitized by Google

vous sçavez aussi, mieux qu'un autre, qu'il ne suffit pas de voir faire cette Opération pour sçavoir ce qu'on y fait. Ajoûtez à cela qu'il y a ici, comme ailleurs, des gens, qui en voyant, ne voyent point. Quant à la doctrine des Anciens sur les playes de la vessie, combien n'est-il pas honteux à des gens du métier, d'ignorer toutes les experiences qui ont fait revenir les Modernes de cette erreur.

D'autres ayant vû notre Taille de 60. et tant d'années, attaquée après la cure, d'une hydropisie légere et très-curable, causée par les saignées, la grande et longue diete, l'âge, &c. n'ont pas balancé à croire que la vessie étoit demeurée ouvertte, suivant l'idée précédente, malgré la cicatrice faite dès le 16. jour, et que cette hydropisie étoit formée par l'épanchement de l'urine même dans le ventre.

Auriez-vous crû, Monsieur, qu'il y eût dans cette Ville, si voisine des fameuses Ecoles de Paris, des gens qui ne sçavent pas que la vessie n'est pas dans le ventre; mais en est séparée par une cloison du Péritoine? que pour faire épancher l'urine dans le ventre, il faudroit crever la vessie dans le fond et cette cloison ensuite, ce qui seroit suivi

d'une foule d'accidents et d'une mort assurée? Enfin croiriez-vous qu'il y eût de ces habiles assez peu instruits, ou assez passionnez pour confondre la nature de l'urine avec celle de la limphe des hydropisies? et pour croire que l'urine épanchée puisse, comme cette derniere, séjourner des mois et des années, tandis que le vulgaire des Chirurgiens n'ignore pas que les moindres épanchemens d'urine dans le voisinage de la vessie, causent des clapiens, des fusées purulentes et tous les symptômes inflammatoires que la mort termine toujours?

A ces erreurs palpables on a joint des stratagêmes aussi subtils et que Mrs vos Parisiens n'auroient pas imaginez. De tous les Pierreux que j'ai opérez, il n'y en a point dont on n'ait hardiment publié la mort dans le temps même qu'ils alloient reparoître et donner un démenti public à ces calomniateurs ignorans.

Vous voyez, Monsieur, que si on ne me fait pas la guerre aussi finement qu'à vous, c'est au moins avec autant d'animosité. Fasse le Ciel qu'ils continuent toujours sur le même ton et avec le même fondement. De mon côté je n'oublierai rien pour leur fournir de la matiere. C'est autant de trophées à l'honneur de

Digitized by Google

notre Taille Laterale et à l'avantage du Public. J'ai l'honneur d'être, &c.

A Roüen le 20. Septembre 1734.

Pont-Neuf, *Panier* et *Orgueil*, sont les mots de l'Enigme et des deux Logogryphes du mois de Septembre. Pain, Riên, Pin, Ane, Rape, Pan, se trouvent dans le premier; et Or, Orgue, Oeil, dans le second.

ENIGME.

COmptez, Lecteur, calculez par vos doigts
Vous me rencontrerez au nombre dix-neuviéme,
Mais, direz-vous, est-ce en un mois?
Ou bien en l'an qu'on trouve ce quantiéme?
Marchez, Lecteur, eh quoi! vous restez en chemin,
Ce qui suit suffira pour me faire connoître;
Voulez-vous que deux Vers qui commencent mon Etre,
Vous disent qui je suis? Ce n'est pas mon dessein.
J'étonnerai
Quand je dirai
Que seule de mon Ordre
Je préside au tapage et jamais au désordre,

Et que sans être au vol, on me trouve au butin,
Mais ce qui surprendra sans doute davantage,
C'est que de tout, étant le principe et la fin,
J'ai malgré cet honneur, le malheureux destin
De rentrer au néant par le plus bas étage.

J... de Paris.

AUTRE.

D'Une triple prison je me trouve enfermé
Dès le premier moment que je reçois la vie;
Il faut pour en sortir que ma mere asservie
Passe sous le tranchant d'un homme bien armé,
Petit pendant ma vie, ainsi qu'en ma naissance,
La Nature me donne une telle puissance,
Que je puis produire un Géant.
Il l'est à mon égard quand il a reçû l'être;
Et, quoiqu'il soit mon fils, par un retour changeant,
Chaqu'an dedans ses bras on croit me reconoître.
Je blanchis dès mes premiers jours,
Et noircis quand j'avance en âge.
Il faut que je sois noir pour me mettre en usage,
En vain auparavant on cherche mon secours,
M'arrachant des bras de mon pere,
Etant encor caché dans le sein de ma mere.

Digitized by Google

LO-

LOGOGRYPHE.

COmposé de six Caracteres,
Par diverses combinaisons,
Transposé de plusieurs manieres,
Je forme de differens noms.
Ecoutez-moi, Lecteur habile;
D'un bout à l'autre je suis Ville;
Prenez 1. 2. très-chéri des Humains,
Je suis souvent l'ame de leurs desseins.
3. 4. 5. et 6. du Maître du Tonnerre
J'execute les Loix, je chante la grandeur;
En entier je suis fruit qui réjoüit le cœur.
1. 5. 2. 6. et nourrice et grand-mere,
Par ce nom aux enfans font peur.
4. 3. 5. et 6. c'est ce qu'il vous faut faire,
Si vous tombez dans la Riviere.
2. 3. 5. 6. on fuit tout animal
Attaqué de semblable mal.
5. 3. 4. 6. 2. souvent est nécessaire;
Si le Quadrille sçait vous plaire.
2. 1. 4. 5. 6. vous apprendra très-bien
Ce que fait fort souvent un Chien.
1. tout seul, vous trouvez Antienne qu'en Musique
En mainte Cathédrale on chante dans l'Avent.
1. 2. 3. 4. une Ville d'Afrique.

Digitized by Google

3. 4. 6. un reproche picquant ;
6. 5. 1. mot Latin ; mais j'en dis trop peut-être ;
Pour qu'on puisse me méconnoître.

Le Maire.

AUTRE.

SEpt Lettres composent mon nom ;
Je suis sur la Terre et dans l'Onde ;
Même il est certaine saison
Où j'orne la Brune et la Blonde ;
On y découvre un cruel Element.
Si l'on coupe mes pieds ; avec ce qui me reste ;
Je deviens l'ornement
D'un chetif animal que chacun fuit, déteste ;
D'un Soldat à la guerre et d'un Moine au Convent.
Ainsi réduit en cinq parties,
L'homme avec moi voyage et par Terre et par Mer ;
Souvent je péris par le fer ;
Mais je crains peu les Incendies.
Si l'on me donne un autre sens,
Sainte, on me fête tous les ans.
Cinq Lettres dans mon tout choisies,
Affreux Pigmalion,
Plein de richesses inoüies,
Je meurs de faim en ma maison.
Dans un nombre semblable

Digitized by Google

Je représente Alexandre et Cesar.
Tel aujourd'hui se pare de mon nom,
Qui n'a rien d'admirable,
Et n'est souvent qu'un fanfaron,
Moins à redouter qu'un Lézard.
Je rends dans trois de mes parties
Les Bourgs et les Villes jolies.
Par un autre combinaison,
Je quitte pere et mere
Pour entrer dans une maison
Où souvent l'on me voit épouse, fille et mere
Avec un nouveau nom;
Ville en Pologne, Ville en France,
On me nomme Duché chez une autre Puissance.
Quatre membres pris à l'écart
Me font humeur et deux Rivieres;
Etoffe, habit d'un Campagnard
Connu dans toutes les chaumieres;
Belle épithete à qui veut plaire,
Dans un Miroir chacun me croira voir.
Femme qui s'aime croit m'y voir,
Mais je ne suis pas si vulgaire.
5. 6. 7. 5. qui voudra combiner,
Au Potager pourra me deviner.
6. 7. 1. 5. je sers les jours de Fête;
Femme ou fille m'apprête;
Pris dans un autre sens,

Digitized by Google

Je m'estime plus que l'Aurore
Qui ne peut en nul temps
Paroître avant moi chez le Maure.

NOUVELLES LITTERAIRES
DES BEAUX ARTS, &c.

TRAITEZ DE PE'NITENCE, qui contiennent les Maximes de la Pénitence, tirées des sept Pseaumes de David, qu'on appelle Pénitentiaux. La Pénitence des Pseaumes, ou les Maximes de la Pénitence, tirées des autres Pseaumes. La Pénitence des Foibles. La Pénitence des Forts. La Pénitence des Pasteurs. La Pénitence abregée. Les Sentimens de Pénitence. La Pénitence toute comprise dans le sixiéme Verset du Pseaume six. *Par M. H . . . chez J. B. et Jean Thomas Herissant*, ruë Neuve Nôtre-Dame, aux trois Vertus, 1734. in 12.

LE PHILOSOPHE MODERNE, par Demandes et par Réponses, avec un Traité de l'Art de persuader, par M. de *Lelevel*. A Paris, ruë S. Jacques, *chez le Mercier Fils*, 3. vol. in 12. Prix 4. liv. 10. s.

TRAITE'

Digitized by Google

TRAITE' DE PERSPECTIVE, par le P. Lami, de l'Oratoire, nouvelle Edition, *chez le même*, in 8. avec fig. 5. liv.

LA RELIGIEUSE DANS LA SOLITUDE. Retraite Spirituelle, par l'Auteur du *Directeur dans les voyes du Salut*, traduite de l'Italien sur la douziéme Edition. *A Amiens, chez Louis Godart*, Imprimeur du Roy. 1734. et *à Paris, chez Etienne Ganeau, Philippes Nicolas Lottin, & la veuve Etienne*, Libraires, ruë S. Jacques.

L'IMITATION DE LA SAINTE VIERGE dans un abregé de sa Vie, de ses Vertus, & des Mysteres que l'Eglise célebre en son honneur. Ouvrage traduit de l'Espagnol, par *le P. de Courbeville. A Paris, au bon Pasteur, ruë de la Harpe.*

PLAIDOYERS DE M. ERRARD, Avocat au Parlement, avec les Arrêts des Parlemens, donnez en interprétation des Articles 282. et 283. de la Coûtume de Paris, touchant les Avantages indirects, faits par l'un des Conjoints à l'autre; et un Extrait du Testament de la Dame Marquise de Torcy, contenant un Legs Universel, au profit de Madame de la

Digitized by Google

Tour, Mere de son mari ; et les Factums de M. *Errard* pour les héritiers de ladite Dame de Torcy, qui ont obtenu cet Arrêt. Deuxiéme Edition, *chez Mesnier*, ruë S. Severin ; et au Palais, au Soleil d'or, 1734. in 8.

TRAITE' DE CHYMIE, contenant la Maniere de préparer les Remedes qui sont le plus en usage dans la Pratique de la Medécine, *par M. Malouin*, Docteur Regent de la Faculté de Medécine de Paris. *A Paris, chez Guillaume Cavalier*, ruë S. Jacques, 1734. vol. in 12. pp. 326. en comptant la Table qui est de 26. pages.

LE LATIN enseigné en peu de temps sans le secours d'aucun Maître, sans fatiguer l'esprit ni la mémoire, avec beaucoup d'autres avantages, *par M. de Vallange*. A Paris, *chez Gandouin, l'aîné, Prault, la Mesle & Mesnier*, 1734. Petite Brochure de 96. pages.

LES QUATRE FINS DE L'HOMME, avec des Reflexions capables de toucher les pécheurs les plus endurcis, et de les ramener dans la voye du Salut, par M. *L. Rouault*, Curé de S. Pair sur la Mer, chez

Digitized by Google

chez *Montalant*, Quay des Augustins, in 12.

Histoire du Theatre François, depuis son origine jusqu'à présent; avec la Vie des plus célebres Poëtes Dramatiques, des Extraits exacts; et un Catalogue raisonné de leurs Pieces, accompagnez de Notes Historiques et Critiques, Tome premier. *A Paris, chez André Morin*, ruë S. Jacques, *et chez Flahaut*, au Palais 1734. in 12. Tom. I. contenant 486. pages sans la Préface qui en contient 14.

Ce Livre est fort bien écrit, et le Plan en est aussi bien fait, qu'il est bien exécuté; les raisons qu'on en donne dans la Préface sont bien et élegamment détaillées; tout l'Ouvrage est d'un stile aisé, pur et naturel; et nous croyons qu'il est non-seulement digne de l'applaudissement et de la curiosité du Public, mais encore qu'on doit sçavoir bon gré aux Auteurs de l'avoir entrepris, et de ne s'être point rebutez dans leur travail par les difficultez et les obstacles fréquents qu'ils ont trouvez, faute de mémoires et de notions, pour éclaircir les épaisses ténébres répanduës sur les premiers temps de nos spectacles: Ce Livre

Digitized by Google

vre qui devenoit tous les jours plus difficile, a demandé de la part de ceux qui l'ont entrepris, de grandes et pénibles recherches, beaucoup de capacité dans ces sortes de matieres et beaucoup de sagacité, de courage et de constance.

Cette Histoire du Théatre François, depuis son origine jusqu'en 1600. comprend non-seulement celles des *Confreres de la Passion*, des *Clercs de la Bazoche*, et des *Enfans sans souci*; mais encore celle des Poëtes, qui ont travaillé pour ces differentes societez, et des Pieces qu'ils ont données.

L'Ouvrage commence par l'origine des spectacles en France; et cette origine remonte jusqu'au Regne de Charlemagne.

En suivant l'ordre des temps, on a trouvé les célebres *Troubadours*, qui non-seulement furent les premiers Poëtes qui ont paru en Europe; mais aussi les vrais Restaurateurs du Poëme Dramatique. Le détail que nous donnons de leurs personnes et de leurs ouvrages, n'est pas sans mérite de notre part, disent les auteurs dans la Préface, et nous ne craignons point d'avancer que ceux qui voudront traiter après nous le même sujet, auront quelque peine à ne nous pas copier.

Digitized by Google

Les

Les Cantiques Spirituels, que les Pelerins qui revenoient de Jerusalem, de S. Jacques de Compostelle, de Ste Reine, et du Mont S. Michel chantoient, donnerent occasion à quelques Gens, de former entre eux une Societé pour representer une espece de Poëme en Dialogue, intitulé, *Le Mystere de la Passion*. Ce dessein fût autorisé par des Lettres Patentes de Charles VI. Les Confreres de la Passion; car c'est le Titre qu'ils prirent, dresserent un Théatre à l'Hôpital de la Trinité, où ils représenterent differens Mysteres pendant un assez long-tems. Ce lieu leur ayant été ôté, ils se transporterent à l'Hôtel de Flandres, et delà à celui de Bourgogne, qu'ils acheterent; mais le Parlement leur fit deffense de représenter à l'avenir aucun sujet, tiré de l'Ecriture Sainte. Cet ordre obligea les Confreres, trop pieux pour jouer des Piéces profanes, à louer leur Hôtel à une troupe de Comédiens qui se forma pour lors.

On lit dans une Notte que cet Hôtel de Flandres avoit été bâti par le Comte Guy de Flandres, sur le fond d'un Bourgeois de Paris, nommé Pierre Coquillier, dont la rue Coquilliere a retenu le nom.

Digitized by Google

Les Auteurs exposent qu'ils se sont déterminez à faire des Extraits des *Mysteres*, des *Moralitez*, des *Sottises* et des *Farces*; ces Poëmes, disent ils, indépendemment de leur extrême rareté, sont ennuyeux à l'excès. Tout y contribue; plan ridiculement construit, vers sans cadences et sans regles, langage qui est devenu presque inintelligible, ignorances et grossieretez sans nombre; en un mot, tout ce qui peut rendre une lecture rebutante, se trouve rassemblé dans ces Piéces.

Après l'historique du Théatre qu'on coupe en 1548. temps où les Confreres cesserent de représenter, suivent les Extraits des Mysteres de la *Conception*, *Passion* et *Resurrection* de N. S. J. C. cela forme six Poëmes, distinguez par journées. La Conception fait la premiere, la Passion les quatre suivantes, et la Resurrection la sixiéme. On s'est un peu étendu sur ces Mysteres, dit l'Auteur de la Préface; ce sont les premiers, les meilleurs, et ceux qui ont constitué la forme, et le fond du Théatre des Confreres; et où à force de patience, on ne laisse pas de trouver des situations menagées avec assez d'art, et des morceaux de versification très-poëtique. On voit

Digitized by Google